

Ce film est programmé dans le cadre des rendez-vous cinéphiles mensuels que vous proposent **Sabor Hispano Americano** et **les Baladins de Lannion**. Venez découvrir les multiples activités de Sabor Hispano Americano sur [www.sha.asso.fr](http://www.sha.asso.fr)



## Notes sur le film

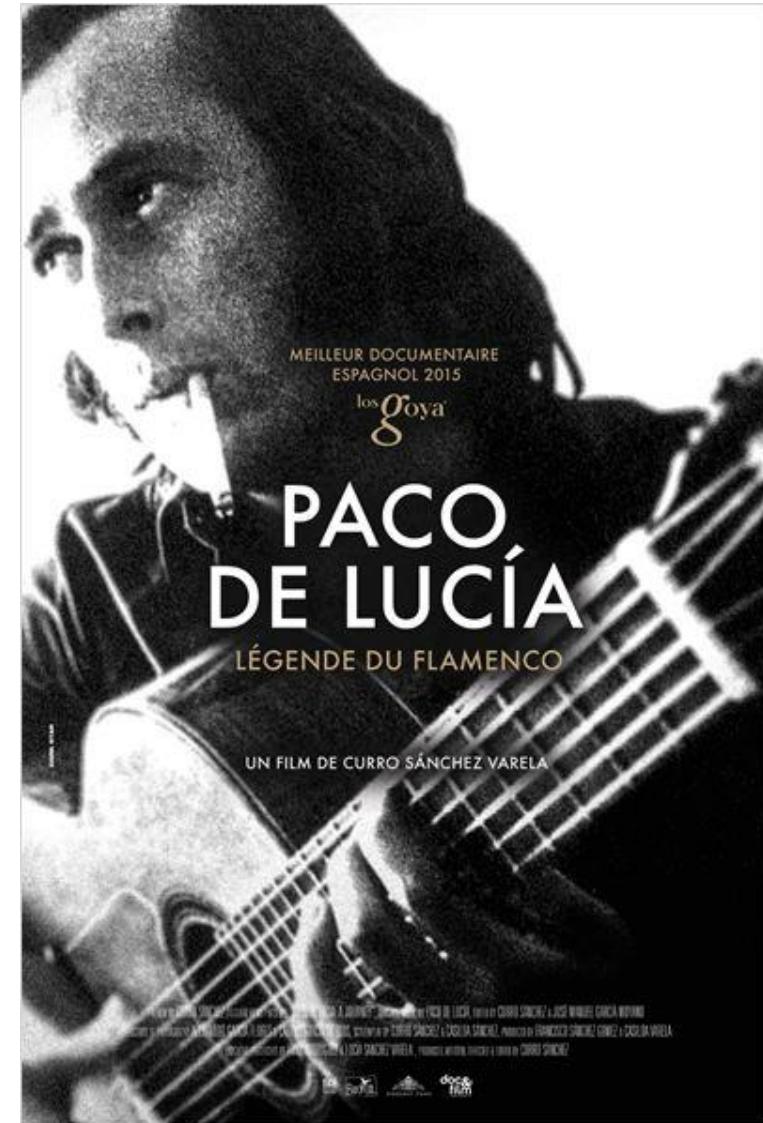
**Réalisateurs** : Curro Sánchez  
**avec** : Paco de Lucía, Pepe de Lucía, Rubén Blades  
**Film** : espagnol  
**Titre original** : Paco de Lucía: La Búsqueda  
**Genre** : documentaire  
**Distribution** : Bodega Films  
**Durée** : 1 h32 minutes  
**Année de production** : 2015  
**Date de sortie en France** : 28 octobre 2015



Présentent  
A Lannion



Semaine du 23 au 29 décembre



# Synopsis

Dernier hommage rendu au génie andalou disparu en 2014, ce documentaire réalisé par son fils retrace l'incroyable destin d'un guitariste et compositeur hors-norme, qui a fait du flamenco une musique universelle. Paco de Lucía a croisé sur son chemin les plus grands, de Sabicas à Carlos Santana en passant par le 'cantaor' Camarón de la Isla. Avec les témoignages exceptionnels de Chick Corea, John McLaughlin, Jorge Pardo ou encore Rubén Blades.



## A propos du film



### Un expert aguerri de la corde grattée

Les interviews avec Paco de Lucía se déroulèrent de 2010 jusqu'à sa mort le 25 février 2014. Durant ces moments d'intimité filmés, le guitariste revient sur son enfance en Andalousie et sa pratique extrême de la guitare, entre dix à douze heures par jour dès l'âge de cinq ans (la légende dit même que le paternel accrochait une des deux jambes du jeune Paco afin de l'empêcher de s'enfuir de la maison). Une pratique qui lui sera bien utile lorsque, aidé de ses deux grands frères Ramon et José, il rapporta au travers de son art de l'argent à ses parents, alors en difficulté financière.

### Mère et fils

Paco de Lucía a participé à sa première tournée (en qualité de musicien accompagnateur) à l'âge précoce de 14 ans. Cet exploit ne fut pas étranger à la passion entretenue par ses parents pour la musique. Le père, Antonio Sanchez Pecino, fut lui-même guitariste alors que sa mère, Luzia Gomes Gonçalves, travailla comme danseuse de flamenco. C'est d'ailleurs en son hommage que Paco et son frère Pepe prirent comme noms d'emprunts celui de leur mère, Lucia.

### Savoir écouter sans savoir lire

S'il a joué avec les plus grands orchestres et certaines des plus grandes voix (Plácido Domingo, entre autres), Paco de Lucía n'a jamais appris le solfège et... n'en a jamais eu besoin, profitant d'une excellente mémoire et d'une oreille exceptionnelle.



## Revue de presse

### Télérama

C'est cette confession assumée du musicien andalou, avec ses doutes et ses névroses, qui fait la réussite du film : un document d'exception, émouvant pour les fans comme pour les néophytes, dont chaque palo joué invite à dévorer dans son intégralité l'œuvre d'un génie de ce siècle.

### Le Nouvel Observateur

Voir Paco de Lucía en concert, concentré et digne, surplombant de très haut ses accompagnateurs, est un spectacle inoubliable : c'est l'aigle du flamenco. Les amateurs vont adorer le film, les autres découvriront un nouvel état de grâce.

### Les Fiches du Cinéma

Une approche émouvante de Paco de Lucía, génie du flamenco. Tourné par son fils, un acte d'amour doublé d'une édifiante leçon sur ce qui définit, de façon plus vaste, l'art et l'artiste.

### Première

Signé par le fils du musicien qui révolutionna le flamenco, le film résume son parcours, en un montage classique d'interviews et d'archives. Il s'envole en donnant à voir les doigts qui courent sur la guitare, produisant un son unique.

### Le Monde

Même si la forme reste classique, montage d'interviews et d'archives, le film a cette singularité, rare pour un documentaire musical, de laisser la musique jouer quand il le faut.